

sions de mes Royaumes, contre les injustes desseins de mes ennemis. La Ville de Londres peut toujours compter sur ma protection & faveur, & sur la continuité de mes soins pour l'extension de son commerce & de sa navigation.

Pour mieux assurer cette conquête, & les possessions de l'Amérique, on va y envoyer de nouveaux renforts, qu'on tirera de tous les Régimens d'Infanterie de la répartition d'Irlande. On prépare encore à cet effet un train de cent pièces de gros canon, avec une quantité prodigieuse de munitions de guerre, qu'on doit embarquer incessamment sur la Tamise, ainsi qu'un Détachement du Corps d'artillerie.

L'excès de joye qu'on a ressenti de l'importante conquête du Cap - Breton, a été bien mêlé d'amertume par le revers qu'ont eu les troupes aux ordres du Général Abercromby près de Ticonderago & d'autres près de St. Mâlo à l'anse de Caste le 11. Septemb. On compte de le réparer; c'est l'espérance qui reste ordinairement après tous les échecs qui arrivent. Quoiqu'il en soit, l'Amiral Boscawen, qui commande l'Escadre Royale en Amérique, doit faire passer un Corps de quatre à cinq mille hommes des troupes qui ont fait le siège de Louisbourg, au Général Abercromby, dont la conduite est fort critiquée. D'autre part l'Amiral Hardy doit tenter une entreprise sur le Canada avec huit Vaisseaux de guerre, & nombre de Bâtimens de transport qui ont beaucoup de troupes à bord. Entreprise qui, sans doute, effacera le souvenir que l'on a du mauvais succès de celles qui ont été faites tout récemment en Amérique & en Europe.

II. On a préparé à Portsmouth des logemens pour 3000 hommes de la Garnison faite prisonnière à Louisbourg, & dont on attend l'arri-